

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 150 (2005)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Des observateurs suisses en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de l'EUFOR  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346465>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Sur la base de son expérience, Roger de Weck en arrive à la conclusion qu'une grande partie des médias se montre plus populistes que le peuple. Les populistes se servent de la peur pour faire passer leurs solutions simplistes et radicales, pour polariser les enjeux et imposer leurs leaders. «Les médias, par manque de place et de temps, privilégient également le simplisme, les oppositions marquées et les personnalités fortes.»

Peuvent-ils éviter cette attitude naturelle pour la peur? En gardant leurs distances, surtout quand règne la passion, par exemple en temps de guerre ou quand la bourse est prise de fièvre. C'est pourtant souvent dans ces moments qu'ils se lancent sans réfléchir.

Si les médias suisses jouent aussi sur la peur, ils restent plus que discrets sur les menaces qui justifient l'existence d'une défense militaire. La télévision suisse romande a enregistré des heures d'images auprès des troupes mobilisées pendant le G8... Mais n'en a pratiquement rien diffusé. Espérons qu'elle ne les stockait pas seulement en vue de l'exploitation éventuelle d'une bavure ou d'un problème plus grave. Les analyses de militaires de milice ou de carrière, les médias les présentent comme venant de «casques à boulons», de «cerveaux blindés». C'est le plus souvent dans de telles occasions qu'ils font allusion aux périodiques militaires.

En consacrant un numéro spécial à l'armement, nous ne

voulons pas susciter la peur ou l'angoisse mais donner des informations objectives sur une évolution qui fait apercevoir les menaces perçues par les autorités de certains Etats, les efforts consentis pour y faire face, surtout, leur conviction que la paix universelle et éternelle n'est pas pour après-demain... «Nous vivons comme dans une chambre aux stores baissés et aux lampes allumées, prétendait Richard Hillary en 1943 dans *La dernière victoire*. Une fois ou deux, peut-être, il nous est accordé d'éteindre la lumière et de lever les stores. Alors, pendant un moment, l'obscurité que nous croyions régner au dehors devient clarté et nous entrevoyons ce qui se cache (...).»

RMS

## Des observateurs suisses en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de l'EUFOR

Au début novembre 2004, onze militaires suisses sont partis en Bosnie-Herzégovine à la demande de la Grande-Bretagne. Neuf officiers et sous-officiers, qui sont armés, forment une équipe de liaison et d'observation (*Liaison and Observation Team*). Deux autres officiers travaillent en qualité d'officiers d'état-major chargés de commander les équipes d'observation et d'analyser la situation au quartier général de la *Multinational Task Force Northwest* à Banja Luka.

Les équipes de liaison et d'observation sont stationnées aux emplacements connus de conflits potentiels en Bosnie-Herzégovine. Elles constituent un «système d'alerte avancée» de l'EUFOR et entretiennent une collaboration étroite avec la population, les autorités locales et les organisations internationales. Les hommes travaillent en uniforme, de manière à signaler en permanence leur statut de membres de l'EUFOR. L'équipe suisse est stationnée à Bugojno, entre Banja Luka et Sarajevo.